

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux du Kamutay

Un exposé du ministre de l'intérieur au sujet du tremblement de terre de Kars

Au cours de la séance d'hier de la G. A. N. M. Sükrü Kaya, ministre de l'intérieur, a fait un exposé sur le tremblement de terre de Kars.

Je suis très peiné de devoir annoncer à votre Haute Assemblée un événement douloureux. Dans le plus bel endroit de notre beau pays, il y a eu un tremblement de terre qui a causé la mort de plusieurs de nos concitoyens.

Les dégâts aussi sont importants, mais quelle que soit la valeur des pertes matérielles, je n'en parlerai pas, la vie d'un seul Turc comptant plus que tout.

Avec votre permission, je vais lire les dernières dépêches parvenues.

Dès que le séisme s'est produit, le Vali, accompagné des fonctionnaires sanitaires, s'est rendu sur les lieux, c'est à dire au nahiyé de Digor.

Le bilan du sinistre

Il est établi que le séisme est dû à des éboulements souterrains et n'est pas d'origine volcanique. L'épicentre est à Digor et les villages environnants dans une périphérie de 15 kilomètres ont été détruits. C'est dans ces villages que l'on constate les dégâts. Ailleurs des maisons se sont écroulées et la plus grande partie a été endommagée.

Le bilan des pertes établies est celui-ci : Nahiyé de Digor : dans 25 villages, 709 maisons se sont écroulées ; il y a eu 68 tués, 70 blessés, 8 personnes ont disparu. Les pertes du bétail sont grandes.

Dans le Nahiyé de Kargizman et dans 4 villages frontiers du Nahiyé de Digor, 30 maisons se sont écroulées et 2 personnes ont été blessées. Le bétail est indemne.

Ailleurs des maisons, ont croulé ou ont été endommagées ; il n'y a pas de pertes humaines à déplorer. Le bétail a péri.

Les secours

On a distribué aux sinistrés 525 Ltqs. souscrites par la population de

Kars, 430 Ltqs. données par le Kizilay, et 30 sacs de farine, don de la minoterie de Kars. Dans certains villages 37 tentes ont été fournies par l'armée. Ailleurs, les sinistrés sont sans abri et il y a lieu de leur venir en aide pour qu'ils puissent reconstruire le plus vite possible leurs maisons.

Il faut pour venir en aide aux sinistrés 2.000 Ltqs. et 40 à 50 Ltqs. pour aider à reconstruire chaque maison soit 40.000 Ltqs.

Je vous prie d'autoriser le « Kizilay » à mettre par dépêche à notre disposition les 2.000 Ltqs. et de me donner des instructions urgentes en ce qui concerne les 40.000 Ltqs.

Le vali de Kars Cevdet Ertugrul.

Messieurs,

Ce sinistre a provoqué dans tout le pays de très vifs regrets auxquels le gouvernement et votre Haute Assemblée s'associent. Les mesures prises sur les lieux, celles que le gouvernement décrète, le fait que comme toujours le « Kizilay » viendra au secours des sinistrés nous permettent de réparer sous peu les pertes matérielles. C'est dans ces régions le printemps, et la population sera bientôt rentrée dans ses demeures sans trop avoir souffert. La seule chose irréparable, c'est la mort de nos concitoyens. Toutes les mesures voulues seront prises par les départements intéressés et par les sociétés de bienfaisance, et l'aide nécessaire sera fournie aux sinistrés.

Le budget des monopoles

Au cours de la même séance, l'Assemblée, se rangeant à l'avis de ses commissions parlementaires, a accepté de remettre à la fin de la session la levée de l'immunité parlementaire de certains députés, et après discussion, elle a ratifié pour 7.421.513 livres le budget des dépenses de l'exercice 1935 du ministère des douanes et monopoles et pour 42.137.000 celui des recettes.

Les "Russes blancs" obtiennent la nationalité turque

Les pourparlers à ce sujet avec la S.D.N. ayant pris fin, le gouvernement turc a décidé d'octroyer la sujétion turque aux Russes blancs venus en notre pays depuis 1922, bien entendu les indésirables exceptés.

Ecrit sur de l'eau...

Comme le monde est méchant ! Parce que je m'étais permis la semaine dernière de citer une locution latine dans un petit papier que publia le « Beyoğlu », un lecteur de ce journal, dans une épistole ironique et truculente, m'en dit de bien belles.

Je ne lui répondrai pas.

Je ne suivrai pas son conseil de ne plus employer la langue des anciens Romains.

Au contraire ! Les personnes qui, comme nous, ont le goût de l'obstacle et de la lutte, ne se laissent pas rebuter pour si peu.

Comme le nègre, elles continuent.

Et pour bien montrer à mon terne contradicteur ce que parler veut dire, je mettrai dès aujourd'hui à la disposition des lecteurs sérieux du « Beyoğlu » quelques expressions latines curieuses, avec leur signification et la manière de s'en servir.

Fiat lux. — Voiture de luxe.

In eternum. — A vos souhaits !

Lapsus lingue. — Changer de linge.

Non liquet. — Tout nu.

Quousque tandem ? — Où sont nos bicyclettes ?

Persona grata. — Personne ne la gratte.

Tu quoque fili ! — Tu es cocu, mon fils !

Motu proprio. — Motus ! le propriétaire arrive !

Quo non ascendam. — Pourquoi ne prenez-vous pas l'ascenseur ?

Ab ovo. — Tas de vœux !

Le départ de M. Peker

M. Recep Peker, secrétaire général du Parti républicain du peuple, est parti hier pour Ankara.

Les biens des émigrants turcs de Roumanie

Comme résultat des pourparlers menés par notre ministre à Bucarest le gouvernement roumain vient de déposer au parlement un projet de loi relatif au rachat par l'Etat des biens laissés en Roumanie par les Turcs qui rentrent à la mère patrie.

Dix enfants au tribunal

Le III^e tribunal pénal avait pris, hier, un vague aspect d'école de village. Les 3 plaignants et les 7 prévenus dans une affaire de rixe et voies de fait qui était venue devant la cour sont tous des adolescents.

Il résulte des procès-verbaux soumis au tribunal que le petit Avram, fils du marabout Haim, fils de Samuel, Morde, fils d'Avram, et trois autres garçons tous apprentis ébénistes, ont attaqué brusquement trois garçons de leur âge, Basri, Sükrü et İhsan qui se promenaient à Ortaköy.

Le meneur de la bande serait Morde qui d'un coup de poing, aurait blessé à l'œil Sabri.

Les prévenus nient les faits qui leur sont imputés.

Au cours de l'interrogatoire d'identité, le tribunal ayant constaté que le carnet d'identité du petit Morde présentait des traces de rature l'a saisi pour plus ample examen. Les autres prévenus n'étant pas en possession de leurs pièces d'identité, l'affaire a été ajournée.

Un meurtre affreux...

Le nommé Osman, demeurant au quartier Aziziyé d'Izmir, n'était pas du tout mécontent de se trouver depuis quelques mois sans travail, sa femme Hasside qui est ouvrière se chargeant du soin des enfants et lui donnant même de l'argent de poche. Comme d'habitude, Osman demandait, l'autre jour, à l'agent à sa femme qui le lui refusa, lui faisant observer qu'elle le pou qu'elle gagnait elle devait d'abord apporter du pain à la maison.

Cette réponse n'eut pas le don de plaire à Osman qui s'empara d'une hache fondit en deux la tête de sa femme.

L'assassin a été arrêté.

Jendi prochain se tiendra à Ankara le Congrès Général du Parti Républicain du Peuple auquel prendront part 107 délégués du Vilayet. Outre la réforme électorale, à laquelle nous avons fait allusion hier, le Congrès aura à se prononcer sur d'importantes réformes de son organisation intérieure. Le nombre des membres de son conseil général d'administration serait porté de 14 à 15 ; des inspecteurs dépendants du secrétariat général du Parti seraient désignés pour contrôler les travaux des filiales, etc...

Les députés indépendants assisteront également au Congrès dans les rangs des auditeurs.

Le Congrès sera ouvert par un important discours du Président Atatürk suivi de la lecture d'une déclaration par le général İsmet İnönü.

Les délibérations du Congrès seront publiques.

D'anciens affiliés de Şeik Said se livraient à des agissements réactionnaires

Ils ont tous été arrêtés et livrés à la justice

Le Şeik Bedi Uzzaman Saidi Kurdi, qui avait été banni à Isparta par le tribunal de l'Indépendance, lors du soulèvement de Şeik Said, forma une organisation réactionnaire dont les affiliés se trouvaient à Mugla, Aydin, Milas, Egridir, Bolvadin et en divers autres localités. Uzzaman entretenait une correspondance suivie avec ces derniers. Il se livrait à des incitations religieuses. En vue de grossir le chiffre de ses prosélytes cette bande de réactionnaires publia un tas de brochures. La justice du vilayet d'Antalya, renseignée sur les agissements de la bande, en informa par dépêche chiffrée les autorités de Milas. Celles-ci se saisirent de l'affaire le 26 avril et procédèrent le 27 à l'arrestation de 8 personnes. Ce sont : Ibrahim Halil, propriétaire du han Çolu oğlu, İnce Mehmet, le négociant en manufactures Mehmet, l'horloger Hafiz Mehmet, le menuisier Halil İbrahim, le prédicateur Hussein oğlu İbrahim, Mollah Hussein, Capocu Mustafa Mehmed, Milaslı Şefik, délégué à Mugla, le percepteur du fisc Ali Rıza, révoqué pour détournement. Tous ces individus ont été arrêtés conformément aux dispositions de l'article 163 du code pénal et ont été déferés au parquet d'Isparta.

La bande aurait encore des affiliés en de nombreux endroits. L'enquête se poursuit.

Des perquisitions opérées dans plusieurs maisons, amenèrent la découverte d'un grand nombre de lettres compromettantes. Dans ces documents, le régime républicain est pris à parti et des incitations y sont faites au nom de la religion.

L'information que nous reproduisons ci-dessus est empruntée au « Tan » et à la « Turquie ». D'autre part, le « Zaman » se fait mander de Maras.

L'attitude de certains Kurdes dits Alevis avait paru suspecte. La police avait pris secrètement des mesures de surveillance. Les premières recherches avaient permis d'établir que ces gens tenaient, la nuit, des réunions clandestines. Des mesures furent prises en vue de les surprendre en flagrant délit.

La nuit dernière, on entendit une musique de saz et de tambour, chez un certain Ibrahim, accompagnée des cris de « Ali ! Ali ! ». Au bout d'un certain temps, quand l'orgie rituelle fut à son paroxysme, les agents de police firent irruption dans la pièce où se tenait la réunion. Ils y surprirent dans une demi-obscurité les membres du « tarikât ». Elbistan, Tercan, Pürümürü en compagnie de 20 hommes et de 7 femmes dans une attitude lamentable. Au milieu de la pièce était une poule noire décapitée et une bougie éteinte. (Les réunions de ce genre s'appellent précisément « mum söndürme » l'extinction de la bougie). On a arrêté tout ce joli monde, hommes femmes et musiciens, et on l'a livré à la justice.

Belgrade, 5. A. A. — Le premier ministre M. Yevitch, exprimant son optimisme au sujet des résultats des élections d'aujourd'hui, déclara au correspondant de « Havas » : « Nous avons laissé à l'opposition les possibilités désirables de propagande et d'action. J'espère bien que le résultat sera tout-à-fait satisfaisant pour le gouvernement et que la nation approuvera l'œuvre que nous avons entreprise et que nous sommes décidés à continuer. »

360 sièges doivent être pourvus pour le renouvellement de la Skoupchtina dissoute le 6 février. Il y a environ 2.000 candidats, repartis sur quatre listes :

Primo, la liste gouvernementale de M. Yevitch.

Secundo, l'opposition Matchek, cartel des anciens partis dissous en 1929.

Tertio, la liste Liotitch, mouvement nationaliste à tendance fasciste.

Quarto, la liste Maximovitch, fraction du parti national yougoslave non rallié au gouvernement Yevitch.

Il y a plusieurs millions d'électeurs inscrits. Le vote sera public. L'électeur doit, devant le comité de scrutin, déclarer son identité et déclarer pour quelle liste il vote.

Les trois cinquièmes des sièges de la Skoupchtina sont attribués à la liste qui réunit la majorité relative des suffrages du pays.

L'unification administrative du Reich

Berlin, 5. A. A. — Du correspondant de Havas :

Le ministre de l'intérieur, M. Frick écrit dans l'« Europäischer Revue » :

Il ne reste, pour achever l'unification de l'Allemagne qu'à fixer sa nouvelle structure territoriale. Le Führer décidera du moment où l'on devra prendre cette mesure qui tiendra compte des facteurs politiques, économiques et historiques. Les futures provinces du Reich grouperont entre trois et quatre millions d'habitants. Leur réunion réalisera l'Etat unitaire national allemand du troisième Reich.

M. Frick rappelle que la loi du 7 avril sur la réorganisation du Reich pose les bases de l'unification, abolissant les parlements des pays et transférant au Reich la souveraineté des pays.

« L'accroissement des forces aériennes britanniques »

Londres, 4. — Une commission spéciale composée des ministres intéressés, de techniciens et d'experts a été chargée de fixer l'accroissement des forces aériennes.

La conférence italo-austro-hongroise de Venise

Il n'y aura ni déclarations ni communiqué

Venise, 4. — Le sous-secrétaire Suwicz, venant de Rome, est arrivé ce matin pour recevoir MM. Berger-Waldenegg et De Kanya. La conférence commencera ses travaux aujourd'hui à 15 heures. On souligne qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'une conférence diplomatique, mais d'une rencontre entre nations amies, d'une consultation diplomatique en vue d'examiner les positions respectives devant le développement des événements. On ne doit pas s'attendre, par conséquent à des décisions ni à des déclarations spéciales. L'importance de la réunion réside dans la constante cordialité qui caractérise les rapports entre les trois pays et les questions qui seront discutées au sujet de l'Europe danubienne.

Venise, 5. A. A. — Le premier entretien italo-austro-hongrois commença hier à 16 heures et se termina à 20 heures.

On publiera seulement un communiqué final qui constatera le seul fait de la réunion.

Il semble qu'au cours de l'entretien d'hier M. de Kanya, ministre des affaires étrangères hongrois, souleva le problème du rapprochement italo-yougoslave, notamment dans le domaine économique. Il releva que la Hongrie et la Yougoslavie exportent en Italie les mêmes produits, principalement du bois et du bétail.

Par ailleurs, on croit que la Hongrie demandera que la question de la requête de la Yougoslavie à la S. D. N. au sujet de l'attentat de Marseille soit réglée avant l'ouverture de la conférence danubienne de Rome.

Concernant le réarmement, la Hongrie voudrait que cette question soit examinée officiellement à Rome, tandis que l'Italie estime qu'elle est du ressort de la S. D. N.

M. Henderson serait élevé au rang de Lord

Londres, 5. — Les journaux annoncent qu'à l'occasion du jubilé du Roi d'Angleterre, M. Arthur Henderson sera anobli par le Roi d'Angleterre et créé lord.

Un attentat à Jérusalem

Jérusalem, 5. — La nuit dernière, le fils d'un chef sioniste a été assassiné par deux Arabes. L'émotion est très vive ici.

Les élections en Yougoslavie

Belgrade, 5. A. A. — Le premier ministre M. Yevitch, exprimant son optimisme au sujet des résultats des élections d'aujourd'hui, déclara au correspondant de « Havas » :

« Nous avons laissé à l'opposition les possibilités désirables de propagande et d'action. J'espère bien que le résultat sera tout-à-fait satisfaisant pour le gouvernement et que la nation approuvera l'œuvre que nous avons entreprise et que nous sommes décidés à continuer. »

360 sièges doivent être pourvus pour le renouvellement de la Skoupchtina dissoute le 6 février. Il y a environ 2.000 candidats, repartis sur quatre listes :

Primo, la liste gouvernementale de M. Yevitch.

Secundo, l'opposition Matchek, cartel des anciens partis dissous en 1929.

Tertio, la liste Liotitch, mouvement nationaliste à tendance fasciste.

Quarto, la liste Maximovitch, fraction du parti national yougoslave non rallié au gouvernement Yevitch.

Il y a plusieurs millions d'électeurs inscrits. Le vote sera public. L'électeur doit, devant le comité de scrutin, déclarer son identité et déclarer pour quelle liste il vote.

Les trois cinquièmes des sièges de la Skoupchtina sont attribués à la liste qui réunit la majorité relative des suffrages du pays.

Un emprunt intérieur soviétique

L'accord avec la France et l'industrie

Moscou, 5. — Suivant une nouvelle de l'Agence « Tass », le gouvernement soviétique aurait décidé d'ouvrir un nouvel emprunt intérieur en vue d'affecter les économies de la population à l'œuvre de l'industrialisation du pays. Le montant de cet emprunt serait de 3 milliards et demi de roubles. Dans un appel, le Conseil Central des organisations ouvrières exprime l'attente que chaque travailleur souscrive pour un montant équivalent à trois salaires hebdomadaires. Les « Kolkhozes » sont aussi invités à souscrire.

Le journal du Commissariat pour l'industrie lourde souligne que le rapprochement franco-soviétique repose sur certains fondements économiques. De ce fait, l'U. R. S. a remporté un grand succès.

M. Flandin a le bras cassé dans un accident d'auto

Paris, 5. — Hier peu avant 18 h., une auto dans laquelle se trouvaient le Président du Conseil, Mme et Mlle Flandin ainsi que quatre autres personnes est entrée en collision avec une autre voiture. M. Flandin a eu le bras cassé et a dû être conduit dans un hôpital.

Paris, 4. A. A. — L'Agence Reuter communique : M. Flandin a eu l'humérus gauche fracturé. On ne redoute aucune complication. Son état n'est pas grave, la fracture étant simple.

Les circonstances de l'accident

Auxerre, 5. A. A. — M. Flandin se rendait à Dompierre-sur-Cure (Yonne), dont il est le maire, et où il devait voter aujourd'hui.

Il était accompagné de Madame Flandin, de sa fille et de son gendre M. François Bréguet.

Madame Flandin et M. Bréguet ont été contusionnés. Madame Bréguet et le chauffeur sont indemnes.

M. Flandin a été hospitalisé dans une clinique d'Auxerre où il est immobilisé pour quelques jours. Son état n'inspire aucune inquiétude.

La voiture de M. Flandin arrivait à l'entrée d'Auxerre quand une autre automobile, appartenant à M. Renaitour, député, maire d'Auxerre, venant d'une rue transversale, coupa la route sans prévenir.

Un choc très violent se produisit, projetant la voiture de M. Flandin du côté gauche heurtant un platane.

M. Flandin eut l'humérus fracturé par contact direct avec l'arbre.

L'accord aérien franco-italien

L'élaboration en est fort avancée

Paris, 5. — L'attaché de l'air de l'ambassade d'Italie à Paris est parti pour Rome en vue d'y préparer les négociations qui y seront conduites par le ministre de l'aéronautique, général Denain.

L'« Intransigeant » écrit que les pourparlers préliminaires franco-italiens ont abouti déjà à l'élaboration des clauses techniques du pacte aérien prévu entre les deux Etats. Le même journal annonce pour la fin de cette année une réorganisation fondamentale de la flotte aérienne française. On s'attend, dans ces conditions, à ce que l'Angleterre également prenne position au sujet du pacte aérien.

sont décidés à agir et à proposer
candidats dans les grands cen-
sures.
fin d'éviter tout heurt violent
général Condylis vient de douch-
général Metaxas en déclarant hau-
t que toute tentative pour
poser une question de régime,
surtout sur le spéculatif terrain
sera frappée *ab ovo*. Attendez

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Que veut dire M. Mussolini ?

« M. Mussolini, constate le *Zaman*, est sans aucun doute l'un des hommes les plus énergiques qui dirigent la politique actuelle. Il ne se passe pas de jour ou tout au moins de semaine où M. Mussolini ne prononce un discours, ne fasse de déclarations à un journaliste ou n'écrive lui-même un article. Et chaque fois, il dit invariablement des choses intéressantes, vivantes et qui, par là, donnent lieu à des commentaires. »

Ainsi, ces jours derniers, on a célébré solennellement l'anniversaire de la « naissance de Rome » et M. Mussolini a dit à cette occasion des paroles qui donnent matière à beaucoup de réflexions. En même temps qu'il a prononcé ce discours M. Mussolini a réalisé beaucoup de choses concrètes. D'ailleurs, abstraction faite de ses idées au sujet de la démocratie que nous critiquerons toujours, nous apprécions beaucoup le fait qu'à l'occasion de toute cérémonie en Italie, on crée toujours des œuvres profitables et concrètes. Cette fois-ci, on a distribué 70.000 carnets de pension pour un total de 50 millions de francs par an, à des travailleurs âgés. Aucun autre pays ne se livre à des initiatives aussi profitables pour la population à l'occasion des anniversaires. Même la France et l'Angleterre dont les ressources financières et économiques sont égales à quinze ou vingt fois celles de l'Italie, n'affectent pas de crédits aussi importants à l'assistance sociale.

Pour en venir au discours que M. Mussolini a prononcé, la phrase suivante nous a paru importante et digne d'attention :

« Le moment est proche où se produira l'événement qui nécessitera l'intervention de toutes les forces de la nation italienne pour la réalisation des objectifs que nous nous sommes donnés de façon catégorique... »

Il est impossible, en lisant ces lignes, de ne pas s'abandonner à une vive inquiétude au sujet de l'avenir de la paix mondiale. Quels sont les objectifs dont parle le président du Conseil italien ? Est-ce l'Abyssinie ou un autre pays quelconque d'Europe ? Quel est l'événement qui approche ? Est-ce celui qui naîtra des armements constants de l'Allemagne ? Enfin l'intervention de toutes les forces de l'Italie semble indiquer fortement une guerre... »

Le *Zaman* conclut qu'il y a danger, au point de vue international, à agiter constamment la menace de la guerre.

Il convient de souligner toutefois que la méthode consistant à détacher une seule phrase d'un discours, pour la commenter de façon exclusive, peut être dangereuse. Le reste du discours de M. Mussolini contenait une réponse à la plupart des points d'interrogation posés par notre excellent confrère d'outre-pont. Dans le même discours, M. Mussolini a constaté que, durant l'année écoulée, l'horizon s'est éclairci et qu'il s'éclaircira encore davantage « si la politique venait en aide à l'économie, c'est à dire si l'on assurait à l'Europe la période la plus longue possible de paix... »

Et ce ne sont pas là les propos d'un belliciste !...

L'Oiseau Turc

M. Yunus Nadi célèbre, avec son habitude éloquent, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* la fondation de l'Oiseau Turc.

« L'immense valeur de l'aviation, »

écrit-il, se mesure à la grandeur des dangers dont il est possible de triompher seulement par la science et par les procédés que cette science enseigne. Dans cette partie de la lutte pour l'existence menée dans les airs, c'est une condition sine qua non également pour nous d'acquiescer la compétence indispensable. A n'importe quelle époque de sa longue histoire, le Turc n'a négligé de remplir aucune des conditions rendant possible son existence. Nul doute qu'il travaillera aussi aujourd'hui à ne point rester en arrière dans le domaine de l'aviation qui préoccupe l'univers entier. »

Le *Tan* et le *Kurun* n'ont pas d'article de fond.

Istanbul pittoresque

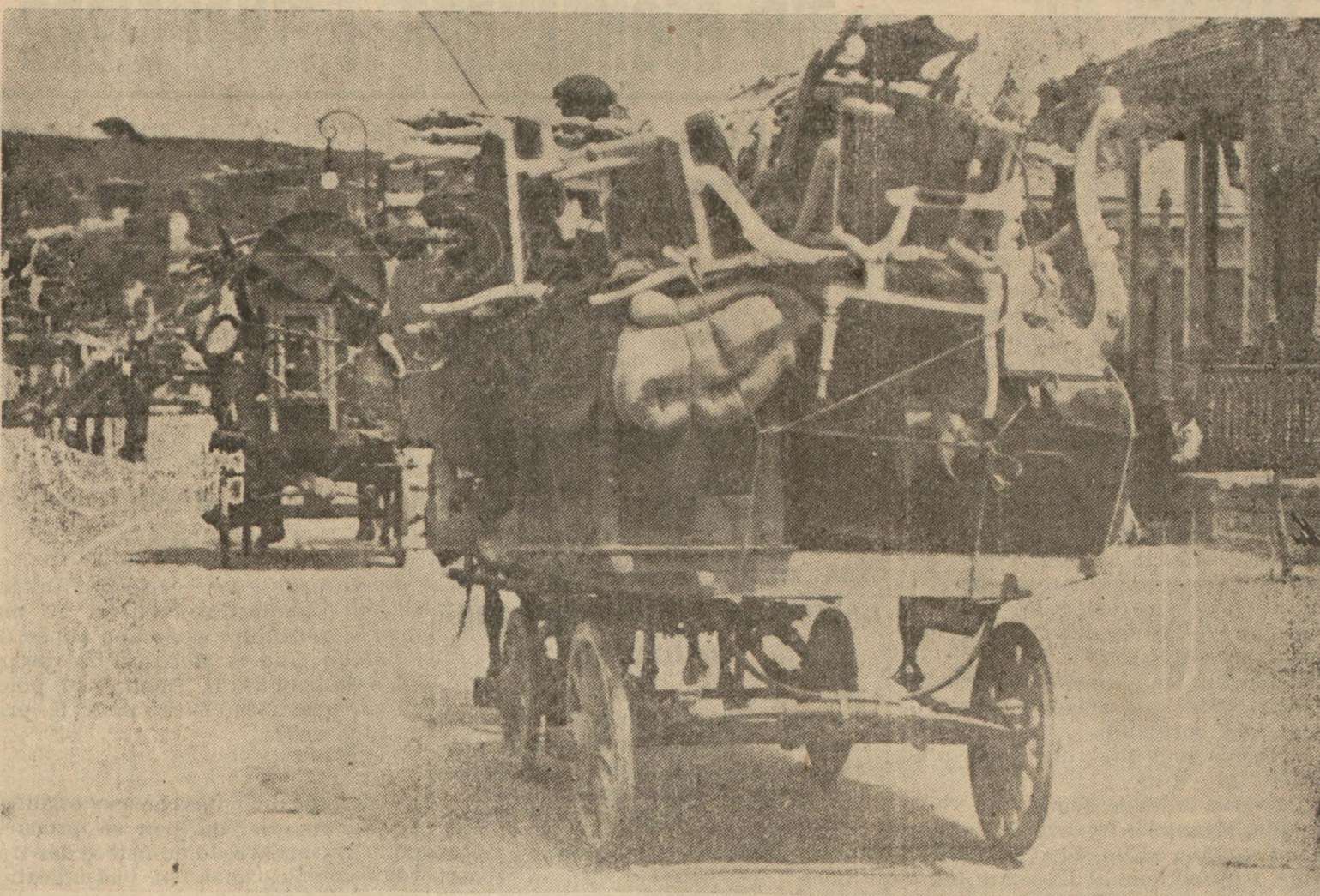
La Foire de Balikli

Chaque année, le premier vendredi après Pâques, les Orthodoxes se rendent en foule à Balikli pour vénérer la Ste Vierge de Pighi et boire l'eau purificatrice de l'Aghiasma à laquelle ils attribuent le pouvoir de réaliser des guérisons remarquables. Cette année, toutefois, l'affluence a été réduite, en raison du mauvais temps.

« Nicéphore Caliste, écrit M. Mamboury, dans son « Guide d'Istanbul », attribue à Léon Ier (457-474) la construction d'un petit monument pour abriter la source, qu'il place sous le vocable de la Mer de Dieu. On raconte que sous le règne de Justinien, celui-ci étant en chasse dans les environs de la ville, vit un grand ressemblant de femmes à l'endroit où se trouvait la source de Pighi. S'étant renseigné, une des femmes lui dit : « C'est là qu'est la source de la guérison. Justinien fit alors élever un riche sanctuaire au-dessus de la source, avec le surplus des matériaux de Ste Sophie : l'Aghiasma se trouvait alors au centre de la nef de l'église, et l'on y parvenait par des escaliers qui conduisaient dans un sous-sol couvert d'une coupole. Ce sanctuaire fut restauré successivement au VIII^{ème} siècle par Irène et son fils Constantin VI, et plus tard par Basile Ier et Léon VI. Détruit partiellement sous Murad II, il fut complètement ruiné en 1453. La permission de rebâtir l'église de Pighi, avec l'Aghiasma qui est à côté, ne fut donnée qu'en 1833. »

« A ce propos, note un rédacteur du *Cumhuriyet*, je me rappelle que je m'y suis rendu, il y a trois ans, sur l'instigation de mon ami Osman Cemal, par la route de Yedikule. La légende veut que l'eau miraculeuse qui s'y trouve (Aghiasma) ne soit autre que celle dans laquelle se sont jetés des poissons que l'on faisait griller. Cet endroit, en dépit de la sainteté du lieu, donnait l'impression que la vie religieuse s'accommodait des divertissements de tous genres. Ainsi, dans le cimetière des tables avaient été dressées. Autour d'elles, de joyeux convives fêtaient la dive bouteille. Plus loin des couples dansaient un tango ; adossés à une pierre tombale des amoureux se contaient fleurette. Ceci n'empêchait nullement toute ce public de faire en même temps ses dévotions, de visiter le petit bassin au fond duquel se prélassaient les petits et les arrière-petits fils des poissons de Byzance, nullement désireux, semble-t-il, de refaire les sauts de leurs ancêtres. »

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.



La banlieue fleurie vous appelle, le Bosphore, les Iles... Les déménagements ont commencé et la pluie de ces jours derniers n'a influé en rien sur l'enthousiasme des villégiaturants. On sait que la campagne est plus fraîche et plus riante après l'ondée, et l'on part gaiement...

La question de Memel

Londres, 4. — L'Agence Reuter informe qu'il y aura de nouvelles consultations anglo-franco-italiennes à la suite de la réponse de la Lithuanie concernant la question de Memel, dont on ignore encore le contenu.

La « Morning Post » est informée que les trois puissances signataires du traité de Memel feront une nouvelle communication à la Lithuanie. Le texte de la réponse du gouvernement de Kovno ne sera pas publié.

La vie sportive

Une victoire de Marcel Thil

Paris, 5. A. A. — Le champion du monde des poids moyens, Marcel Thil, a battu Jack Vilda, (Tchécoslovaque), par jet de l'éponge, au quatorzième round.

Record du monde de nage

Paris, 5. A. A. — Le Français Cartonnet a battu le record du monde de nage des 200 mètres, brasse, en deux minutes trente-neuf secondes, six dixièmes.

L'Allemand Sietas détenait le record précédent avec deux minutes quarante-deux secondes, quatre dixièmes.

La grève dans les ateliers de la « General Motors »

Détroit, 5. A. A. — Les usines Chevrolet ont fermé leurs ateliers d'assemblage de Buffalo. Cette décision porte à 33.400 le nombre des ouvriers de l'industrie automobile en chômage dans la région de Michigan.

Il semble que les grévistes soient en minorité, mais la grève des ateliers de fabrication de boîtes de vitesse, à Toledo, paralysa les ateliers de carrosserie et d'assemblage des General Motors.

NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 JOURS

par les Transatlantiques de Lube
3/5 BREMEN (51.600 tonnes)
3/5 EUROPA (49.700 tonnes)
3/5 COLUMBUS (32.800 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents Laster, Silbermann & Co. Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-50, Tel. : 44647-8

Une précieuse cargaison

Paris, 4. — Le *Rosro* a entamé les opérations de sauvetage du vapeur norvégien *Myrdal* coulé par un sous-marin, en mai 1917, près du port de La Rochelle. La cargaison de ce vapeur se compose de 533.000 kg. de fer blanc, 405.000 kg. de zinc, 15.000 kg. d'acier et 41.000 kg. de nickel.

Ressortissants allemands arrêtés en Suisse

Berne, 4. — On a arrêté à Turgovie et à Lugano deux ressortissants allemands que l'on soupçonne d'être des agents de propagande.

La création des Banques Industrielles et de crédit agricole en Palestine

Le Comité d'Action Sioniste a décidé de créer en Palestine, à l'aide du capital privé, des institutions de crédit industriel et agricole, plus spécialement de crédit foncier.

Les intérêts de l'Exécutif Sioniste seront sauvegardés par le jeu des actions à votre plural.

Les Musées

Musées des Antiquités, Technici Kiosk Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

La Bourse

Istanbul 4 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 90 00	Quais 10 50
Ergani 1933 94 25	R. Représentatif 51 65
Uniture I 30 65	Anadolou I 41
II 28 75	Anadolou II 41
III 9 40	

ACTIONS	
De la R. T. 58	Téléphone 11
Is Bank. Nomi. 9 50	Bonbond 17
Au porteur 9 50	Derecs 13 50
Porteur de fond 9	Ciments 9 50
Tramway 30 50	Itihak day. 9 50
Anadolou 25	Chark day. 1 50
Chirket-Hayri 15 50	Baha-Karakida 4 50
Régie 2 30	Progrès Cont. 4 50

CHEQUES	
Paris 12 55	Prague 19 20
Londres 608 75	Vienne 4 35
New-York 79 50	Madrid 5 80
Bruxelles 4 69 58	Berlin 0 37 80
Milan 3 63 58	Belgrade 4 21 50
Athènes 8 75	Varsovie 1 51 50
Genève 21 56 25	Budapest 78 07 00
Amsterdam 1 17 75	Bucarest 10 97 00
Sofia 64 75	Moscou 10 97 00

DEVICES (Ventes)	
Pts.	Pts.
20 F. français 189	1 Schilling A. 3 30
1 Sterling 605	1 Pesetas 43
1 Dollar 125	1 Mark 43
20 Lirettes 213	1 Zloti 17
0 F. Belges 115	20 Lei 54
20 Drahms 24	20 Dinar 54
20 F. Suisse 815	1 Tchernovitch 9 50
20 Leva 23	1 Lq. Or 0 41
20 C. Tchèques 98	1 Médjide 2 4
1 Florin 83	Banknote

Les Bourses étrangères

Clôture du 4 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 00h)	
New-York 4 84 18	4 84
Paris 73 41	73 35
Berlin 12 03	12 02
Amsterdam 7 16 5	7 16
Bruxelles 28 60	28 59
Milan 58 75	58 75
Genève 14 96	14 95
Athènes 510	510

Clôture du 4 Mai

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 342	
Banque Ottomane 288	

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4 83 62	4 83 62
Berlin 40 28	40 28
Amsterdam 67 60	67 60
Paris 6 59 5	6 59 5
Milan 8 24 5	8 24 5

(Communiqué par l'A.A.)

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886	Liq. 116
" " " 1903	99 50
" " " 1911	99 50

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30	le cm.
3me " " 50	le cm.
2me " " 100	le cm.
Echos : " 100	la ligne

JACHETERAIS à Beyoğlu petit magasin, p. e. magasin surmonté d'un son étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

Feuilleton du BEYOGLU (No 34)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

CHAPITRE XVIII

Et, sous la porte à nouveau close, le chat Hitri, petit esprit grisâtre du foyer mutilé, retrouvait avec délices les envahissantes bouffées de valériane.

CHAPITRE XIX

Enfermée la plupart du temps dans sa chambre, Maroussia léchait sa plaie. Sa mauvaise mine, son dépitement donnaient crédit à la soi-disant mauvaise grippe qui obligeait aussi le directeur à passer la nuit sur le divan de son bureau.

L'absence de Kira fut expliquée par

un départ chez des parents imaginaires de Berlin.

— Elle restera peut-être longtemps, disait Michel Karpitch aux curieux. J'ai jugé imprudent de conserver une jeune fille au contact de nos pensionnaires.

En apparence, l'Ecole Supérieure Nationale Russe continuait son train régulier.

Agafia, livrée à son initiative, partageait son temps entre les prières, la confection des quatre plats monastiques qu'elle savait et l'œuvre de chair avec ce démon de Taïzé.

Les pensionnaires, que personne ne surveillait, s'adonnaient à leurs jeux clandestins.

M. le directeur continuait, apparemment avec le même zèle, à préparer la

restauration du trône impérial au profit d'Alexandre IV.

Sévré de ses expériences, il essayait d'apaiser sa passion malade aux dépens du chat Hitri auquel il ne restait plus qu'un œil pour fixer son bourreau. Mais, au lieu de l'assouvir, ces petits accointements exaspéraient son impulsion morbide.

Pendant les leçons d'histoire, les réunions du Conseil de guerre au Musée et le sommeil surtout, les visions du corps dressé de Kira, son fier regard haineux, ses menaces excitantes l'obsédaient.

La continence lui devenait insupportable.

Son être physique, celui qui aimait Maroussia, endurait péniblement l'exil que celle-ci lui imposait.

Son cerveau infirme, trop chargé d'incitations sexuelles accumulées, était en effervescence continuelle.

Il se produisait en lui, ces derniers temps, des symptômes déconcertants.

Il lui arrivait de perdre le contrôle de lui-même, de prononcer des mots incohérents, de faire inconsciemment des gestes obscènes. Ses yeux bigles, exaltés, luisaient de reflets jaunes.

A bout de résistance, il se procura les adresses des maisons de rendez-vous et y demanda le soulagement de sa hantise.

Mais la première professionnelle,

complaisante à ses fantaisies, ne lui procura aucune satisfaction.

Aux deux tentatives suivantes, les injures populacières, sur commande, des filles qui n'avaient pas de raisons de lui en vouloir, lui démontrèrent que, s'il était difficile de trouver l'amour, il lui serait peut-être impossible de rencontrer la haine véritable, compacte, exquise cultivée pendant des années, comme chez Kira.

Son instrument idéal de joies aiguës, indispensable à faire monter la courbe de sa volupté, était désormais perdu.

Les cahiers de devoirs, les faces hébétées des écoliers, les obligations multiples se succédaient identiques et n'éveillaient plus en lui le moindre intérêt.

Il adressait à sa femme des suppliques éloquentes plaidant des excuses, implorant son pardon. Elles restaient sans réponse.

Maroussia se déroba à toute entrevue.

A l'abri derrière le pêne de sa serrure, elle s'était mise à boire du cognac.

Elle ne sortait de sa claustration que la nuit, quand tout dormait. Elle avalait quelques restes refroidis dans le garde-manger, puis vérifiait si Michel était là et se renfermait à nouveau pour essayer de reconstruire et de reclasser les principes sur lesquels sa vie jusqu'alors s'était appuyée et

qu'un cataclysme imprévu avait soufflé, renversés, brisés. Il lui semblait qu'elle errait, chancelante, maladroitement comme un poussin sorti de sa coquille, d'une coquille où elle vivait jadis peotonnée, serrée contre Michel, échangé avec lui, sans fin, ses sucs secrets.

Les procurations, les efforts mutuels étaient, jusqu'alors, la rançon de leurs étreintes par lesquelles ils confondaient la quintessence de leur sang.

C'était Kira, l'inutile être, né d'un autre homme qu'elle n'avait pas aimé, c'était Kira qui avait détruit son bonheur. Pour reconstruire l'étroite communion de chair et d'âme qui régnait jadis entre elle et Michel, Maroussia sentait la nécessité de trouver une explication de cet acte révoltant. L'hypothèse de la folie tombait d'elle-même, invariablement. Non ! Non, il n'était pas fou.

En douze ans d'intimité absolue, comment ne s'en serait-elle pas aperçue ?

Il y avait seulement un point qu'elle ne saisissait pas. Son mari et sa fille se détestaient mutuellement. Que de fois ne l'avait-elle pas déploré ? Et, pourtant, ils étaient amants depuis trois ans. Elle essayait de reconstruire le développement de leur liaison. La vérité semblait lui apparaître peu à peu et puis tout s'écroulait. Elle se retrouvait toujours devant le même fossé.

— Passe l'éponge ! Oublie ! lui conseilla sa raison. Puisque c'est fini, ils sont séparés.

— Tu es bonne, toi ! Oublie ! risait sa jalousie. Tu n'es pas dans son peau. J'ai mal !

— Oh ! Que vas-tu chercher ? Tu n'es pas la première, tu ne seras pas la dernière ! Ça n'est pas rare. Veux-tu que je te dise ? Au fond, c'est une preuve d'amour. Ils aiment, dans la fille, la femme quand elle était jeune.

— Hélas ! Kira ne me ressemble pas !

— Encore mieux ! Elle ressemble à ton premier mari. Cette enfant ressemblait à Michel quelqu'un dont le souvenir lui était pénible et qu'il désirait obscurément avilir.

« Quoi qu'il en soit, écoute : Regarde plus. Dangereux ! Regarde comme tu es enlaidie ! Pense à toi, fonde, tu te consumes. »

Elle buvait du cognac et pleurait.

Sahibi : G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü :

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası